

# Manifeste étudiant pour un réveil écologique

**Le Manifeste étudiant pour un réveil écologique est un cri du cœur contre la dissonance cognitive qui nous destine à travailler pour un système autodestructeur. Nous cherchons à sensibiliser les acteurs privés et publics, par des interventions, des rencontres et la production d'outils spécialisés.**

Le collectif à l'origine du Manifeste étudiant pour un réveil écologique.

**Maxime Bellec (14), Sébastien Pezza (ECL 20) et Thomas Szygula (Neoma BS 20)**

Issus d'écoles différentes et engagés dans la transition écologique, Maxime, Sébastien et Thomas ont rejoint le collectif à l'origine du Manifeste étudiant pour un réveil écologique.

**F**ace au consensus de la science sur le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité, l'ingénieur doit répondre à une multitude d'interrogations. D'une part, dans quelle mesure son activité professionnelle participe-t-elle aux altérations dont nous commençons à voir les conséquences ? D'autre part et plus globalement, comment la technologie et le progrès, qui nous ont menés à ce point de bascule écosystémique, pourraient-ils atténuer voire annuler les effets négatifs de ces bouleversements ?

À ce stade, la réponse paraît négative : la technologie salvatrice est un mythe. Le problème paraît bien plus multidisciplinaire, social, politique et bien sûr philosophique : quel modèle de société souhaitons-nous défendre ? En tant qu'acteur central des avancées technologiques, l'ingénieur ne peut pas ignorer cet aspect.

Alors, que faire ? Tout le monde s'accordera pour dire que les ingénieurs ne sont pas les seuls responsables de l'emballement actuel : leurs actions s'intègrent dans un monde complexe. La démission ne résout donc pas le problème, pas plus que prôner un retour à un monde sans technique, aussi improbable qu'impensable. Néanmoins, c'est l'usage de la technique qui nous mène aujourd'hui droit dans le mur. Nos activités doivent être repensées dans leur intégralité, tout comme notre système social, économique et notre confort.

## Repenser le rôle de l'ingénieur dans la société

L'ingénieur de demain aura profondément évolué : il aura dépassé l'âge de « l'efficacité », celle des modifications à la marge, pour entrer dans celui de la sobriété et de la résilience. Que ce soit dans l'énergie, dans l'industrie, dans l'utilisation des ressources, l'attention de l'ingénieur de demain devra se concentrer sur le maintien et l'amélioration du niveau de vie, tout en assurant une empreinte écologique faible – et une toute aussi faible consommation d'énergie. Ne nous méprenons pas, il s'agit bien ici d'accompagner un changement de paradigme sociétal, qui rejette le sacrosaint PIB comme mesure de la réussite d'un pays, tout comme la consommation à outrance et les week-ends à Ibiza. Un monde dans lequel l'ingénieur pensera en amont aux conséquences écologiques du

## → Quel rôle pour l'ingénieur dans la société ?

L'ingénieur, détenteur historique de la technique, a contribué à mener notre monde au point de bascule écosystémique qu'il s'apprête à vivre. Aujourd'hui, il doit se remettre en question, chercher la sobriété et la résilience et devenir ainsi un rouage essentiel d'un changement de paradigme sociétal.

produit ou du service qu'il conçoit, tout en ayant le courage de l'abandonner lorsqu'elles s'avèrent inacceptables. Ce modèle, s'il peut faire peur, ne nous condamne pas à moins bien vivre : il nous invite simplement à vivre différemment, avec moins de biens et davantage d'interactions humaines.

Enfin, ce futur sobre en énergie est inévitable. Si nous n'arrivons pas à l'organiser, nous serons forcés de le subir. Tout ne repose pas sur les épaules des ingénieurs : avec les acteurs économiques, politiques et citoyens, ils forment un ensemble indissociable, dont les efforts cumulés et continus devront permettre de maintenir le réchauffement sous la barre des 2 °C d'ici la fin du siècle. En prônant une baisse drastique de notre empreinte écologique, nous pouvons faire émerger une société dans laquelle l'ingénieur ne sera plus le moteur du progrès technique quel qu'il soit, mais d'un progrès technique choisi, dont on anticipe les conséquences, dont on évalue si elles sont bonnes pour tous. Somme toute, un ingénieur citoyen. ■